

1.1 Problématique

Les vers de terre, constituent le groupe d'invertébrés le plus important dans la plupart des sols à travers le monde, que cela soit en termes de biomasse (de 60 à 80% de la biomasse animale) ou de dynamique des écosystèmes. Ainsi, ils sont présents dans tous types de sols avec cependant des différences que ce soit au niveau de la répartition des espèces, de la biomasse totale ou du rôle agronomique de ces animaux. Leur signification écologique est considérable.

Laboureur de nos terres, le lombricien est un élément important pour l'agriculture, car il améliore la fertilité et la structure des sols, ils jouent un rôle majeur dans la nature par la place qu'ils occupent dans la chaîne alimentaire et le maintien des équilibres dans l'écosystème sol.

Ainsi, les lombriciens sont des animaux saprophages qui se nourrissent des déchets organiques. Ils favorisent aussi l'activité microbienne, la stabilité structurale, la porosité, le type d'humus, la vitesse des cycles biogéochimiques, la fixation d'azote...etc.

Actuellement la biodiversité prend un grand intérêt dans le monde. Aux Nations Unis, plus de 150 pays signent un accord pour protéger la biodiversité. Ainsi, la Conférence à Rio en 1992, confirme l'importance de la protection des ressources biologiques dans chaque pays.

Plusieurs inventaires des vers de terre ont été effectués dans différentes régions : en France, (Bouché, 1972), en Roumanie (Pop, 1968), en Mexique (Blakemore, 2002 et 2006) et en Algérie (Ouahrani, 2003). Toutefois peu d'études ont été réalisées dans des régions arides.

1.2 Objectifs

Dans la zone aride, de Biskra, les peuplements lombriciens sont encore méconnus. Pourtant leur gestion et leur valorisation peuvent être considérées comme une alternative intéressante pour pallier au manque de fertilité des sols de cette région.

Ainsi, l'objectif de cette étude est d'une part contribuer à inventorier, les populations des vers de terre, et d' autre part étudier leurs démographie et les facteurs écologiques qui les affectent.

Pour ce faire, nous avons choisie 2 palmeraies : une localisée à Ain Ben Noui et l'autre à située à Djamourah.

Dans chaque station, nous avons effectué 60 plots. Pour chaque plots des paramètres biophysicochimiques ont été déterminés : pH, Ce, C/N, granulométrie, matière organique,

Introduction

taux d'humidité ; les lombriciens (identification des espèces, biomasse (g/m^2), adultes ind/ m^2 , juvénile (ind/ m^2) et le compartiment végétal (le pourcentage de recouvrement, détermination des espèces et la phytomasse (g/m^2)).

Les résultats obtenus nous ont permis de connaître de manière, non exhaustif, les espèces de lombriciens et leurs démécologie dans la région de Biskra.